

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LA SCIE

CASTIGAT RIDENDO MORES.

RÉDACTEUR-EN-CHEF..... ?

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE... C. C. LESCIEUR.

RESUME

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant à l'Imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le Mercredi de chaque semaine.

On recevra aussi des annonces à un taux modéré.

QUÉBEC, 4 NOVEMBRE 1863.

Imprimeur.—Ah! mon cher Rédacteur, je suis assommé, ahuri!

Rédacteur.—Qu'as-tu donc, mon bon?

Imprimeur.—Oh! ne m'en parlez pas! Depuis huit jours j'en ai peut-être deux cent sur les bras..... sur le dos, sur la tête plutôt. Ils ne me laissent pas le temps de respirer.

Rédacteur.—Qui?

Imprimeur.—Eh! que sais-je, moi! le public, tout le monde, enfin.

Rédacteur.—Que te veulent-ils donc, sacrebleu? il me semble que tu es d'une bonne nature, et pas trop malin; il faudrait être bien méchant pour t'en vouloir.

Imprimeur.—Ne badinez pas, M. le Rédacteur, la chose est sérieuse. C'est une vilaine affaire que vous m'avez mise sur les bras. Votre maudite Scie, s'il n'y avait pas de marché passé entre vous et moi, il y a longtemps qu'elle serait au diable!

Rédacteur.—Voyons, voyons, ne nous fâchons pas, et expliquons-nous. Qu'as-tu à te plaindre.

Imprimeur.—Ce que j'ai à me plaindre!..... ah! vous vous en fichez bien, vous, plus la Scie fait de bruit et plus vous êtes content. Vous étiez tout joyeux, quand je suis venu vous dire que le premier numéro avait été dévoré dans une demi-journée et qu'il nous fallait faire un second tirage. Vous ne vous en occupez pas, vous, vous sciez tout le monde et vous riez sous cape,

tandis que moi, pauvre imprimeur dont le nom est responsable, je suis en butte à toutes les colères que vous soulevez. Tous les jours, ils arrivent par dizaine à mon atelier, pestent, jurent, tempêtent, et me menacent de tout leur courroux si je ne leur dis pas votre nom!

Rédacteur.—Diable!

Imprimeur.—C'est comme ça! C'est M. Casgrain, c'est M. Talbot, c'est M. Casault, qui se sont trouvés offensés; c'est Balbazar et Noé qui disent que leur frère Hector a payé les terrines de lait qu'il a bues à Saint-Malachie, et puis c'est..... enfin, il y en a plus de deux cent.

Rédacteur.—Comment se peut-il faire, je n'en ai pas nommé plus de dix?

Imprimeur.—Eh! mais, il paraît que le même bonnet faisait à plusieurs têtes, car il en est venu plus de vingt qui se trouvaient blessés, pour la même chose. Et puis, il n'y a pas seulement ceux qui ont été sciés dans le premier numéro, tous ceux que vous devez scier dans le second en sont aussi: ils s'en doutent. D'ailleurs, chacun s'attend à avoir son tour et chacun en veut à la Scie. C'est une ligue universelle; tout Québec va se soulever; il n'y a pas jusqu'aux jolies dames qui ne disent que c'est une horreur. Je vous avoue franchement que je crains fort qu'on ne mette le feu à mon établissement, si je ne leur dis pas votre nom.

Rédacteur.—Ah bah! s'ils y reviennent dis leur qu'ils font bien mieux de prendre la chose par son bon côté, car chaque menace qu'il te feront, sera du fiel qu'ils mettront sur les dents de la Scie. Les imbéciles! il n'y a pas en France un écrivain, un orateur, un artiste distingué qui n'ait sa caricature, sa biquette ou un calembour attaché à son nom, et eux se fâchent parce qu'on leur fait une plaisanterie qui les fait mousser sans leur faire de tort. A Paris

c'est un honneur pour un homme quand les caricaturistes s'occupent de lui, et eux, ils s'emportent parce qu'on fait attention à leur personne! les imbéciles! les imbéciles! ne voient-ils pas que nos coups ne portent que sur les têtes qui sont un peu plus en évidence que les autres? Tiens, mon cher imprimeur, tâche de leur faire comprendre qu'une plaisanterie n'est pas une insulte, et s'ils reviennent te molester ou ou te menacer pour savoir mon nom, tu n'as qu'à me le dire, et je les scie à outrance. La Scie est fraîche-limée, et s'ils ne se tiennent pas cois, elle leur enfoncera ses dents dans la chair. Tu verras qu'ils te laisseront en repos. Mais, j'y pense, as-tu vu M. Théophile Bédard?

Imprimeur.—Oui.

Rédacteur.—Eh bien?

Imprimeur.—Il refuse. Il ne veut pas écrire pour la Scie, à moins d'être Rédacteur-en-Chef, comme il l'était au Journal, dit-il.

Rédacteur.—Bien!

Imprimeur.—Ah! tiens, j'ai une chose à vous apprendre.

Rédacteur.—Quoi?

Imprimeur.—Il paraît que M. Adolphe Caron se fait passer pour Rédacteur de la Scie, afin d'émousser les pointes que vous lui lancez.

Rédacteur.—Ah! ah! ah!..... C'est adroit! mais l'idée n'est pas neuve: elle est de M. Sabin Tétu. Tu te rappelles le couplet qu'on avait fait courir sur son compte:—

Vous qui courez le monde,
Avez-vous jamais vu
Une scie aussi ronde
Que l'escieur Sabin Tétu?

Eh bien, notre confrère en sciage, criait bien fort que c'était lui-même qui avait fait ce couplet-là. Ah! ah! Voyons as-tu encore quelque chose à me dire?

Imprimeur.—Non! Ah! combien faudra-t-il tirer d'exemplaires du second numéro?

Rédacteur.—Trois mille! trois mille sacrebleu, trois mille! Nous les vendrons bien. C'est une fortune que la *Scie*.

La rédaction de la *Scie* a le plaisir d'annoncer à ses nombreux lecteurs, qu'elle commencera à publier dans son prochain numéro une série d'élégants Feuilletons dûs à la plume spirituelle de M. Ambroise Furet. Ils seront intitulés "Nos Contemporains," et ce n'est pas, peu dire, que d'assurer que leur auteur est le cousin germain du caustique Eugène de Mircourt.

UNE SCÈNE DE SALON.

(Le Décor représente un Salon de la rue St. Joseph, H. V.)

LE VISITEUR, (à la fille aînée).—Mademoiselle, vous êtes bien ?

LA FILLE AÎNÉE, (les yeux modestement baissés).—Eh !... eh !...

LA MÈRE.—Oh ! monsieur, ma fille jouit d'une santé parfaite ; certainement, qu'elle est fort bien.

LE VISITEUR, (à la fille cadette).—Et vous, mademoiselle, vous étiez à la soirée d'hier ? Vous vous êtes sans doute bien amusée ?

LA MÈRE, (avec empressement).—Certainement, monsieur, la soirée était charmante !

LE VISITEUR, (à l'aînée).—On dit, mademoiselle, que vous y avez chanté une nouvelle romance. — Seriez-vous assez bonne pour nous la faire entendre ?

LA MÈRE, (avec vivacité).—En effet, ma fille a fort bien réussi. — Dis donc, Malvina, chante donc à monsieur cette petite chose si sentimentale qui t'a valu tant de succès hier soir. Mais peut-être es-tu un peu fatiguée, chère enfant, je vais chanter à ta place. (Elle se met au piano et chante.)

UNE ALLEGORIE.

Il y a quelques jours, M. Cri-Cri revenait de Lorette. Arrivé près du cimetière St. Charles, il s'arrête. Ses habitudes de flâneur lui font remarquer quelques chose d'insolite qui se trouva attaché à l'une des mains de la statue qui couronne le tombeau monument appartenant à M. Venner, de St. Roch. Ce quelque chose l'intriguait, voulant l'examiner de plus près, il s'approche,

lève une main à son front, cligne de l'œil et... *Horrible dictu !*... il éclate de rire. Ce quelque chose qu'il venait de reconnaître, c'était un *razoir* ! Voilà le fait tel qu'il nous a été rapporté par M. Cri-Cri. Le croira qui voudra. Mais nous qui connaissons les habitudes de M. Cri-Cri nous n'hésitons pas à croire qu'il a voulu se gausser de nous.

PASTORALE.

L'hiver dernier, une jeune demoiselle visitait la chûte de Montmorency. Le temps était horrible et la cataracte mugissait de son mieux. Oh ! monsieur s'éciait-elle de sa voix la plus flûtée, en s'adressant à M. Cri-Cri, qui l'accompagnait, comme j'aime le *murmure des eaux* !..... Et vous, est-ce que vous n'aimez pas le *murmure des eaux* ?..... Moi, je passerais ma vie dans cet endroit, à écouter le *murmure des eaux* !..

La *Presse* de Paris vient de publier la critique de M. L. H. Huot sur le *Fils de Giboyer*, et cela avec les plus grands éloges.

On ne parle rien moins que d'envoyer à M. Huot une médaille en terre cuite où sera gravée l'effigie, d'un âne bûlé, ayant au revers : *sur champ de gacole, une fêrule en face, flangée de deux étagnoirs en arrière, le tout surmonté d'un bonnet de nuit flamboyant.*

M. Arthur Buis, qui a passé quelques temps en France, prétend que les Canadiens ne sont que des *crucks*.

Il est probable que c'est ce que les Parisiens lui ont dit en voyant l'échantillon qu'il leur montrait.

Par malheur, MM. Langelier et Simard n'étaient pas construits de manière à les déromper.

Quelle était la plus grande curiosité à voir dans la procession, le jour de l'inauguration du monument Ste. Foye ? Cyrille Junot en habit militaire.

AU BUREAU D'AGRICULTURE.

Charles.—Ah ! ah ! Herménégilde, tu te fais *scier*... as-tu vu, dans la *Scie* ?... C'est une vraie *Scie*, ça par exemple !

Herménégilde.—C'est bon ! si on me *scie*, c'est qu'on trouve que j'en vaud la peine. Je sais bien pourquoi on ne

s'occupe pas de toi. La *Scie* ne te *sciera* pas, toi, tu n'as pas besoin d'avoir peur.

M. Cri-Cri.—Non pas, non pas ! M. Charles aura son tour, il ne faut pas lui faire affront. S'il y tient, je peux lui faire avoir une demi-colonne au moins dans la *Scie*.

Charles.—Non, non, mon petit, ce n'est pas la peine. Merci, merci infiniment !

SOUS PRESSE

ET POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT.

L'art de flatter convenablement une femme, par Hector Fabre.

L'art de flatter convenablement un homme, par Em. Blain.

L'art de faire prévaloir son opinion, par J. C. Taché.

Une course au bac, par H. L. Langergin.

Un voyage diplomatique à Washington, par l'Hon. Drummond.

Un voyage à Montréal, par H. de Gaudemont.

Un voyage à St. Isidore, par L. H. Fréchette.

Manuel de bonne compagnie, par J. Cauchon.

Étude sur l'art militaire, par Cyr. Junot.

Athènes et minerais, par Georges Duval.

Cours de philosophie pratique, par Jos. E. de Blois.

Études sur l'intérêt simple et l'intérêt composé, par le chevalier Sir N. F. Belleau, ancien ministre.

Traité de gymnastique politique, par le chevalier Sir E. P. Taché, ancien ministre.

Les Berbères, drame en cinq actes et dix-sept tableaux, par MM. Venner et Larivière, auteurs.

DÉCÈS.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de la *Thibine*, décédée le 30 courant, à l'âge de deux mois et quelques jours. En définitive a succombé à une longue maladie *Venner-Jenne*, supportée avec un courage vaillamment chrétien. Elle laisse derrière elle une foule de parents et d'amis qui regretteront longtemps sa perte.